

French

Sample
Language Exam

Please prepare a good literary translation of the entire passage in the time allowed. Use of a dictionary is permitted. Choose one of the two passages.

Time allowed: 2 Hours

PASSAGE I

Krzysztof Pomian, Sur l'histoire

*Le dogme fondamental de l'histoire
savante au XIX^e siècle*

Cela commença à Goettingue vers 1770 et continua à Berlin, dans les années 1820 autour de Ranke et de ses élèves, et également dans les années 1860 autour de Mommsen, avant que les participants de leurs séminaires n'introduisent leur savoir dans les universités de tous les pays européens et des États-Unis. Et cela consista à imposer, avec la dernière rigueur dans la pratique de la recherche et de l'écriture, dans l'évaluation des travaux publiés et en premier lieu dans l'enseignement supérieur, ce qu'on peut appeler le dogme fondamental de l'histoire savante : le passé ne peut être connu que par l'intermédiaire des sources, et il n'est de sources qu'écrites. En bref : l'histoire se fait avec les textes. Seules exceptions apparentes, les monnaies et les sceaux sont assimilés à des écrits. Les objets matériels, s'ils sont étudiés par les historiens — comme c'est en effet le cas des armes, des armures, des costumes, des édifices —, le sont pour comprendre les textes. Quand on les étudie pour suppléer ces derniers, les objets matériels ne sont plus du ressort de l'histoire ; ils relèvent de l'archéologie qui est une discipline à part, séparée de l'histoire par un fossé infranchissable.

Avec l'adoption du dogme fondamental, une coupure de principe est instaurée entre le passé et le présent. Le premier n'est connaissable que par l'intermédiaire des sources ; le second ne l'est que grâce à la perception qui semble l'appréhender sans aucune médiation.

Claude Lefort,
Éléments d'une critique de la bureaucratie

Nous ne voulons pas revenir — assez d'ouvrages et d'études de toutes sortes l'ont mis en évidence — sur le caractère bien particulier de la Russie dans le monde capitaliste avant 1917, sur l'aspect arriéré de son économie et le manque de culture des masses. Si cette situation même, comme on l'a également souligné, fut favorable à la formation d'un parti révolutionnaire vigoureux, les contradictions sociales étant portées à leur paroxysme, il n'en est pas moins vrai, et l'on a généralement moins insisté sur cet aspect des choses, qu'elle eut des conséquences essentielles en ce qui concerne la structure et le fonctionnement du parti. Dans aucun pays sans doute le type du révolutionnaire professionnel ne fut réalisé comme en Russie. Les nécessités de l'illégalité, en face de l'autocratie tsariste, l'habitude de vivre sous l'oppression et dans une grande misère contribuèrent à créer le type du praticien de la révolution qui fut par excellence le bolchevik. Mais il faut voir aussi que le révolutionnaire professionnel, par la logique même de sa situation, était amené à se détacher des masses, à n'entretenir avec l'avant-garde réelle des usines que des relations superficielles. La clandestinité contraignait le révolutionnaire à vivre dans de petits cercles relativement fermés. Ce climat était favorable à la centralisation, non à la démocratie.